

perceptible, face pâle, froide et contractée, pupille contractée au point de paraître comme une pointe d'épingle; respiration, trois en deux minutes. D'après toutes les apparences elle était mourante. La malade était l'épouse d'un médecin; comme il était absent, je fis appeler mon collègue le Dr Jackson qui arriva vers minuit; il émit l'opinion qu'elle ne survivrait pas dix minutes.

Pendant qu'on allait quérir le Dr Jackson je fis préparer une forte infusion de thé vert et j'en injectai huit onces dans l'intestin. Vingt minutes après, à notre grand étonnement, le pouls devint perceptible au poignet. Une légère teinte rose apparut aux lèvres et la respiration de trois en deux minutes remonta à six par minute. Encouragé par ces merveilleux résultats, je fis une nouvelle injection de huit onces à minuit et dix heures. A dater de ce moment il se produisit une telle amélioration qu'à 4 heures du matin la malade me dit: "Veuillez allumer le gaz, je connais votre voix mais je ne vous vois pas." Le soleil versait en ce moment des flots de lumière dans l'appartement.

On m'a demandé: "Pourquoi n'avez-vous pas administré un émétique?" Je répondis: Parce que je ne crois pas que l'émétique le plus puissant put avoir aucun effet sur un estomac paralysé par une aussi énorme quantité d'opium. On m'a aussi demandé pourquoi je n'avais pas employé la pompe à estomac? Parce que je n'emporte pas toujours cet instrument avec moi quand je suis appelé pendant la nuit, mais surtout parce que je n'en voyais pas l'utilité, les symptômes me prouvaient qu'une grande partie du poison avait déjà été absorbée et accomplissait son œuvre fatale. En outre, je suis d'opinion que si j'eus tenté d'introduire la pompe dans l'état de prostration ou était la malade elle serait morte sur le fait.

Le thé doit être de préférence administré en injection parce qu'il sera plus vite absorbé par un intestin sain que par un estomac paralysé. La théine ou la caféine agiraient indubitablement plus vite qu'une simple infusion des feuilles, mais on n'a pas toujours ces principes actifs à sa disposition tandis qu'on a toujours le thé sous la main.

Dans le cas qui nous occupe la malade avait pris l'opium pour soulager les douleurs de l'angine de poitrine.

J'ai prescrit le thé de la même manière dans trois cas d'empoisonnement par l'alcool.

Le premier est celui d'un enfant de deux ans à qui on avait administré une certaine quantité d'alcool dilué (whiskey) le petit malade tomba dans un profond coma, état dans lequel je le trouvai à ma première visite. Je crus le cas désespéré. Néanmoins, confiant en mon remède j'administrai deux . es